

Isabelle Lepoutre, Marie-Jean Mercier,
Anne-Sophie Porret, Ivan Andrey, Sophie Duriaux,
Daniel de Raemy, Jacques Rime, Nadia Togni

Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac

Fenêtres sur une histoire
1316-2016



ÉDITIONS
CABÉDITA
2016

Cet ouvrage a obtenu le soutien de la Direction
de l'instruction publique, de la culture
et du sport de l'État de Fribourg



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
WWW.FR.CH

Couverture : Photo Yves Eigenmann

© 2016. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-752-8

REMERCIEMENTS

Sept cents ans...

Comment ne pas rendre grâce pour ces sept cents années écoulées depuis l'arrivée des premières sœurs à Estavayer? Rendre grâce tout d'abord à Dieu qui a gardé le monastère à travers heurs et malheurs. Mais rendre grâce aussi pour toutes les sœurs qui nous ont précédées, et sans lesquelles nous ne serions pas là aujourd'hui; pour l'Ordre dominicain aux multiples facettes, grande famille à laquelle nous sommes heureuses d'appartenir; pour tous les amis de la communauté, passés et présents, connus et inconnus, qui l'ont soutenue de leur présence, de leur prière, de leur aide, de leurs deniers...

Ce jubilé que nous préparons avec joie nous dépasse un peu, reconnaissons-le! Merci à chacun et chacune d'entre vous, amies et amis d'aujourd'hui qui nous aidez de mille et une manières pour que la fête soit réussie.

Le livre que vous tenez entre les mains n'aurait pas pu exister sans le concours du Service des biens culturels du Canton de Fribourg. Merci pour le temps et les compétences mises largement à disposition de cette réalisation. Notre reconnaissance va particulièrement à Daniel de Raemy pour son travail d'archivage et son inlassable patience face à nos questions; Yves Eigenmann pour sa collaboration iconographique; Ivan Andrey pour son intérêt et sa participation à ce livre

Merci à Nadia Togni d'avoir mis son savoir, son temps et son enthousiasme à notre disposition, à Sophie Duriaux qui se lance courageusement dans une étude de l'histoire du monastère et à l'abbé Jacques Rime dont l'intérêt pour l'histoire religieuse locale a profité à notre propos.

Notre reconnaissance va aussi au cardinal Georges Cottier, o.p. qui nous fait la joie de préfacer ce livre.

Quant à Frère Bernard Bonvin, o.p., notre aumônier et notre frère, qu'il soit ici remercié pour ses conseils et relectures si utiles, mais surtout pour sa présence à nos côtés depuis treize ans.



Sceau du monastère
de 1316.

La communauté des moniales d'Estavayer-le-Lac

PRÉFACE

C'est avec gratitude que j'ai accueilli l'invitation de Sœur Monique d'écrire la préface du beau livre publié pour les 700 ans du monastère d'Estavayer-le-lac auquel je suis attaché à plusieurs titres. J'évoquerai Sœur Marie-Catherine, sœur cadette de ma mère, qui y fut moniale et qui ne fut pas étrangère à ma vocation dominicaine. Je vins fréquemment au monastère. J'ai notamment à plusieurs reprises reçu l'hospitalité de l'aumônerie pour y faire ma retraite annuelle. J'avais la joie d'y retrouver le P. Emonet auquel j'étais lié par une belle amitié fraternelle.

L'ouvrage qui nous est offert constitue une contribution de premier ordre à l'histoire du catholicisme en Suisse romande, plus spécialement à Fribourg et à Lausanne.

Nous pouvons ainsi parcourir, grâce à une documentation soigneusement conservée et judicieusement commentée, sept siècles de la vie de la communauté, avec ses problèmes internes et ses relations avec le clergé local, les bienfaiteurs et les magistrats de la ville ou du canton. Comme toutes les communautés religieuses, celle des moniales d'Estavayer a connu des périodes de relâchement et d'autres de ferveur et d'observance selon les exigences de la vocation. L'action de certaines prieures, qui étaient des personnalités spirituelles vivant la vocation dominicaine d'une manière exemplaire qui témoigne de la bénédiction divine, n'a cessé d'accompagner et de guider ce foyer de vie contemplative. On ne saurait omettre, dans la même ligne, l'action de certains aumôniers ni la formation doctrinale, à une époque plus récente, assurée par des pères de l'Albertinum. Événements spirituels marquants: la prédication de saint Vincent Ferrier et une visite du P. Lacordaire.

Les problèmes financiers, la restauration ou la consolidation de bâtiments anciens, qui furent source de gros soucis, ont à chaque fois trouvé une solution.

La clôture n'a pas épargné à la communauté d'avoir à faire face aux événements politiques consécutifs à la Révolution française: les menaces de suppression lors de la République helvétique, le rééquilibrage imposé par Napoléon qui n'allait pas sans servitudes et plus tard les gouvernements radicaux avec leurs exigences financières exorbitantes. À chaque fois, avec l'aide de la Providence, la communauté a su assurer sa survie.

Cette évocation de quelques épisodes significatifs a pour dessein d'orienter notre réflexion sur la nature et l'intérêt de l'ouvrage. L'intention d'un livre d'histoire peut être de nous transporter dans le passé et

de le revivre en quelque façon comme si nous y étions présents. Mais tel n'est pas le sens de cet ouvrage, qui nous oriente dans une direction inverse. Il nous fait saisir que ce qui fut jadis est toujours vivant dans notre aujourd'hui. Il est le témoignage d'une fidélité. Il nous montre comment, à chaque épisode qui s'est présenté, la communauté, guidée par une sorte de réflexe spontané, a su réagir par des adaptations et des inventions qui ont modifié ou même sacrifié ce qui est second pour garantir ce qui constitue l'essentiel de la vocation d'une communauté de moniales dominicaines.

Ce qui est toujours demeuré, c'est l'intuition de saint Dominique fondant, avec quelques converties de l'hérésie cathare, une communauté consacrée à la recherche et à l'adoration de Dieu dans une vie séparée du monde, fidèle à l'office, au silence, à la pauvreté, à la charité fraternelle, au travail pour assurer la subsistance, dans le but de soutenir par une vie de prière la prédication des frères.

Dominique lui-même a vécu le mystère de la prédication. Ceux qui furent ses compagnons nous disent qu'il ne parlait qu'à Dieu ou que de Dieu. S'il pouvait parler de Dieu, c'est parce que son esprit vivait dans la familiarité de Dieu.

On comprend que la participation à ce qui est fondamental dans la mission de l'Église requiert la prière contemplative. L'intuition évangélique de Dominique anticipait la décision du Magistère qui devait proclamer une moniale contemplative, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne des missions. Aujourd'hui l'Église est soulevée par un grand élan missionnaire; le champ est aux dimensions du monde: l'Asie et l'Afrique, ainsi que l'Occident rongé par le sécularisme. Devant cet appel urgent, nos moyens semblent dérisoires: la baisse impressionnante des vocations sacerdotales et religieuses semble nous mettre devant une tâche impossible.

Le pape François, lors de la clôture de l'année de la vie consacrée, s'adressant aux moniales préoccupées par la pénurie des vocations, leur a rappelé que la vraie réponse est dans une prière, expression de notre confiance dans la Providence aimante de Dieu.

Le bel ouvrage que j'ai la joie de présenter s'inscrit dans cette espérance. L'Église a besoin de la prière des moniales contemplatives. C'est là une urgence prioritaire.

Georges Card. Cottier, OP

INTRODUCTION: FAIRE MÉMOIRE ET CÉLÉBRER

Faire mémoire et célébrer: voilà ce à quoi les sœurs dominicaines qui ont vécu ou vivent encore au monastère d'Estavayer consacrent leur vie depuis sept siècles: «S'établir d'un seul cœur dans la *perpétuelle mémoire de Dieu*, tel est le but auquel est ordonnée toute la vie des moniales.» (*Constitutions des moniales de l'Ordre des prêcheurs*, n° 74-4)

Faire mémoire et célébrer, dans la perspective judéo-chrétienne, et de manière éminente dans la liturgie que célèbrent les moniales au long des jours, c'est accueillir Dieu dans l'aujourd'hui du temps.

Faire mémoire et célébrer, c'est cela que vise un anniversaire. À l'occasion des sept cents ans de l'arrivée des moniales dominicaines à Estavayer-le-Lac, ce livre propose des regards sur l'aujourd'hui d'un appel au travers des événements de l'histoire.

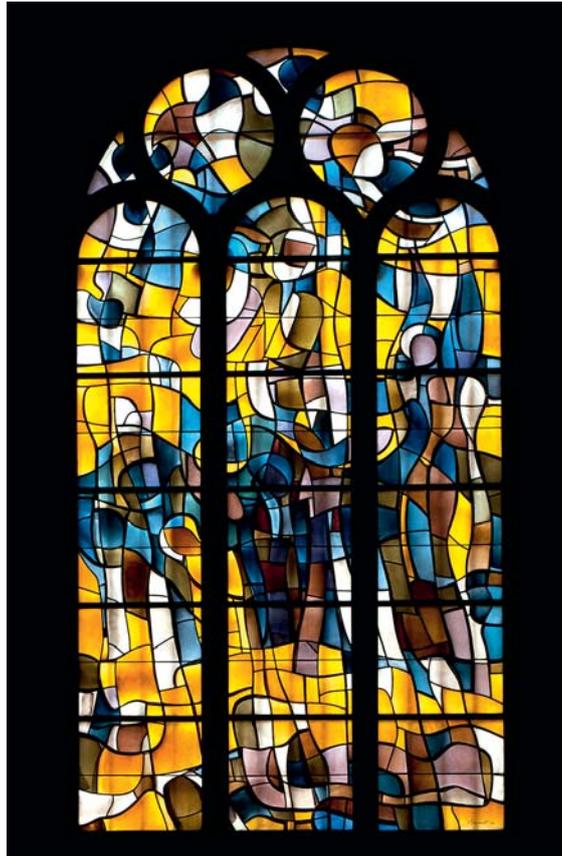
Ainsi l'objectif de ces pages n'est pas de faire le point sur l'état de la recherche historique concernant ces sept siècles. Les auteurs n'ont pas cherché à faire une «histoire complète» du monastère comme l'entendait un siècle plus tôt le Père Daubigny en publiant en 1913: *Six siècles d'existence. Le Monastère d'Estavayer de l'Ordre de saint Dominique*. Le présent ouvrage, s'il ne prétend pas à l'exhaustivité, entend néanmoins intégrer les données qui ont pu être précisées voire corrigées depuis la publication de l'aumônier du monastère (lequel est d'ailleurs le premier à avoir porté des corrections à son propre travail).

Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac – Fenêtres sur une histoire 1316-2016 propose à ses lecteurs de parcourir avec simplicité, de manière attrayante mais aussi avec la rigueur historique et scientifique qui convient, quelques pages de l'histoire de la communauté. Comment?

Alors que la ligne du temps parcourt tout le livre, chaque double page s'ouvre comme une fenêtre sur un événement, une figure, un aspect de la vie religieuse dominicaine, un élément de son patrimoine religieux, architectural ou artistique.

SUR TES REMPARTS, JÉRUSALEM,
J'AI POSTÉ DES VEILLEURS (...)
TENEZ EN ÉVEIL LA MÉMOIRE
DU SEIGNEUR. NE LUI LAISSEZ
AUCUN REPOS (ISAÏE 62,6).

Vitrail du sanctuaire*
réalisé par Bernard
Schorderet, 1975.



La permanence d'une vocation apparaît alors, soumise certes nécessairement aux aléas de l'histoire et de l'évolution de la société. Le jeu des influences politiques, sociales, économiques, religieuses tisse l'histoire d'une communauté qui tout en vivant en retrait ne peut et ne veut être soustraite à la condition de ses semblables. Les fenêtres s'ouvrent tantôt côté cloître* tantôt côté rue. Mais c'est aussi de la rue qu'on cherche à voir à l'intérieur pour percer le mystère, si possible, de cette vie à l'écart mais résolument pour le monde. La diversité des points de vue relève aussi de la pluralité des auteurs : trois moniales de la communauté et quatre historiens aux spécialités diverses ont plongé leur regard dans cette histoire et nous rapportent ce qu'ils y ont vu, celles et ceux qu'ils y ont rencontrés. Ils ne cherchent pas à faire la lumière sur ce qui demeure obscur ou voilé mais comme dans un vitrail où l'intensité des couleurs laisse plus ou moins filtrer la lumière, ils composent ensemble cette mosaïque en clairs-obscurs, que l'on espère pour longtemps encore inachevée, de la vie des moniales de l'Ordre des prêcheurs arrivées à Estavayer en 1316.

* Les mots suivis d'un astérisque sont définis dans le glossaire, à la fin du livre.

1206-1216

SAINT DOMINIQUE ET LA FONDATION DE L'ORDRE DES PRÊCHEURS

Dominique de Guzman, jeune prêtre castillan, accompagne son évêque Diego lors d'une mission diplomatique dans le nord de l'Europe en 1203.

Traversant le Midi de la France où se répandait l'hérésie cathare, il est frappé par la désespérance de ces hommes et de ces femmes qui ne voyaient dans le monde matériel que tentation et corruption. Comment les rejoindre ? Comment leur annoncer la bonne nouvelle du Dieu qui s'est fait chair et aime chaque homme, chaque femme et vient les rejoindre jusque dans le concret de leur vie ? Comment annoncer l'amour de Dieu qui transfigure nos vies ? L'événement fondateur est pour Dominique la rencontre avec un aubergiste cathare. Le dialogue, passionné, perdure toute la nuit et au matin l'homme devient chrétien. Dominique a trouvé sa vocation. Il annoncera la Parole de Dieu à temps et à contretemps à ceux qui l'ignorent : *Dieu est amour*.

Avec son évêque, il se joint à un groupe de prédicateurs cisterciens. Ils prêchent pauvres, comme le Christ pauvre, comme les cathares pauvres. Quelques femmes cathares se convertissent. Elles veulent rester dans ce coin de terre où elles ont vécu et prier pour les leurs restés dans l'hérésie. Une communauté se fonde en 1206, qui deviendra le premier monastère dominicain : Prouilhe.

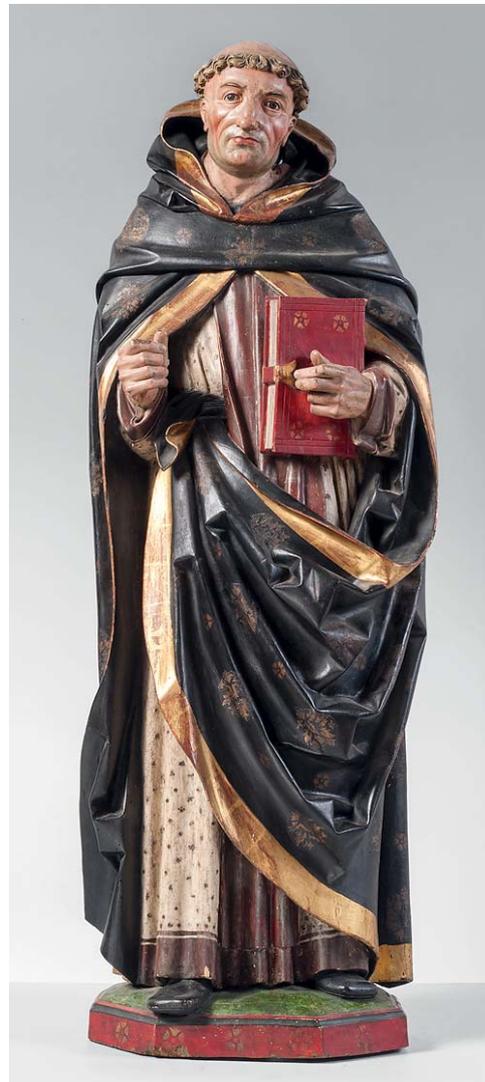
Que devient la prédication ? Les cisterciens abandonnent la mission, l'évêque Diego meurt. Dominique demeure donc seul, ou presque, pendant dix longues années. Les résultats sont maigres, c'est la traversée du désert. Puis en 1215, des compagnons le rejoignent et s'engagent dans la prédication. La communauté est approuvée par le pape dès 1216, on l'appellera bientôt « Ordre des prêcheurs », puis plus tard, après la mort de Dominique, « Ordre dominicain ».

En 1217, Dominique le sage, Dominique le prudent, Dominique qui écoute toujours l'avis de ceux qui l'entourent prend une décision qui étonne tout le monde : il disperse ses quinze frères en Espagne, à Paris, à Bologne, à Rome... C'est le début de l'expansion missionnaire de l'ordre à travers le monde. Comme il s'agit de villes universitaires, c'est aussi un moyen de donner aux frères une formation intellectuelle adéquate. Car pourquoi les gens abandonnent-ils la foi et tombent-ils dans l'erreur sinon parce qu'il n'y a personne pour leur montrer le vrai visage de Dieu ?

1316 1416 1516 1616 1716 1816 1916 2016

Dominique étend sa prédication en Espagne, en Italie. Lorsqu'il meurt le 6 août 1221, l'ordre est déjà implanté en Angleterre, en Hongrie, au Danemark et en Pologne, peut-être aussi en Grèce.

Durant les huit siècles de son existence, les frères dominicains ont continué d'annoncer la Parole de Dieu avec passion dans tous les domaines de l'existence humaine : Jourdain de Saxe, le premier successeur de Dominique à la tête de l'ordre, avait la parole si enflammée, dit-on, que les parents enfermaient leurs enfants de peur qu'ils n'aient l'idée de devenir dominicains ; saint Thomas d'Aquin consacra sa vie à la recherche de la vérité ; Fra Angelico expérimenta dans l'art une nouvelle façon de prêcher l'Évangile ; Bartholomé de Las Casas défendit avec ardeur la cause des Indiens d'Amérique qui étaient exploités. Aujourd'hui encore, l'aventure dominicaine se poursuit : ce sont, entre autres, les frères de l'École biblique de Jérusalem qui essaient de diffuser la Bible en ses traditions au plus grand nombre ; l'École d'agriculture du Guatemala visant à former les Indiens Quetchi à un développement durable ; l'équipe de «Retraite dans la Ville» qui s'attache à évangéliser le continent numérique...

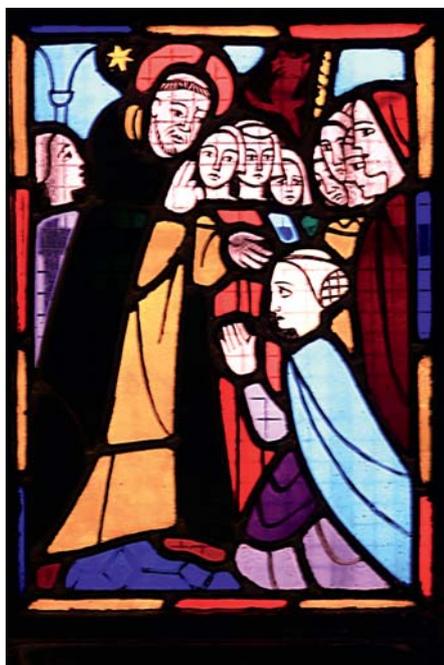


Saint Dominique. Statue du triptyque de Hans Geiler, 1525-1530.

1206-1223 LA FONDATION DES PREMIERS MONASTÈRES DOMINICAINS

Nous avons vu la création de la communauté de Prouilhe en 1206 : douze femmes choisissent de mener une vie de prière catholique dans le milieu cathare dont elles proviennent. Par leur présence et leur prière, elles soutiennent l'apostolat de Dominique et des frères qui l'entourent. Des laïcs aussi font don de leur personne et de leurs biens « à la Sainte Prédication, à Seigneur Dominique d'Osma et aux frères et sœurs présents aujourd'hui et à l'avenir ». Prouilhe représente donc un groupement original de frères, de sœurs et de laïcs liés par un même désir de l'annonce de la Parole.

Nous savons peu de choses du monastère fondé en 1218 à Madrid sinon que Dominique a lui-même donné l'habit à plusieurs sœurs et que la communauté est elle aussi très proche des frères puisque ceux-ci lui donnent leur propre maison lorsqu'ils déménagent dans un nouveau couvent. C'est le Frère Mannès, le propre frère de Dominique, qui fut leur premier aumônier.



Vitrail de la maison de saint Dominique à Fanjeaux (Aude : saint Dominique avec les premières sœurs de Prouilhe).

C'est ensuite le pape Honorius III qui demanda à Dominique de réformer les monastères décadents de la ville de Rome. Les moniales romaines montrèrent peu d'empressement, seules celles du petit monastère de Sainte-Marie-in-Tempulo acceptèrent. La communauté était ruinée, peut-être n'avaient-elles pas vraiment le choix ! Les familles des sœurs, habituées à avoir leurs entrées dans les bâtiments, devinrent furieuses et cherchèrent à détour-

1316

1416

1516

1616

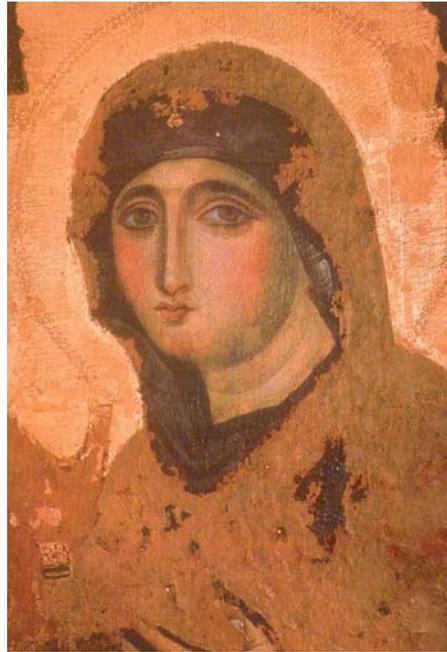
1716

1816

1916

2016

Les sœurs de Sainte-Marie-in-Tempulo gardaient une icône miraculeuse qui avait la réputation de revenir à son emplacement d'origine chaque fois qu'elle était déplacée. Aussi acceptèrent-elles de déménager à Saint-Sixte à la condition que l'icône y reste, ce qui se passa effectivement. L'icône les accompagna de nouveau lors des deux déménagements qui eurent lieu dans les siècles suivants et se trouve actuellement avec la communauté à Monte Mario à Rome.



ner les religieuses de leur propos de réforme. Il y eut quelques épisodes mouvementés à la suite desquels les sœurs s'installèrent en 1221 à Saint-Sixte, le couvent que les frères libéraient car le pape venait de leur donner la basilique Sainte-Sabine. Dominique les accompagna et l'une d'elles écrivit qu'«elles n'eurent pas d'autre maître pour les former à la vie de l'Ordre» tant et si bien qu'elles purent ensuite former les sœurs de monastères nouvellement fondés.

Pendant ce temps, à Bologne, la jeune Diane d'Andalo rencontre Dominique, elle veut donner sa vie pour la prédication. Elle fait profession* secrètement en 1219 et Dominique lui promet de faire construire un monastère «qui se dirait et serait de l'Ordre». Après la mort de Dominique, elle est accompagnée par Jourdain de Saxe, nouveau maître de l'ordre*. Diane rencontre l'opposition de sa famille qui refuse son entrée dans un ordre mendiant*. Ce n'est qu'en 1223, quatre ans après sa profession, qu'elle peut enfin entrer au monastère Sainte-Agnès de Bologne avec quelques compagnes.

Quatre monastères, quatre situations bien différentes, et pourtant un même attachement au tout nouvel Ordre des prêcheurs et une même prière pour le salut des âmes. Frères et moniales dominicains : deux faces d'une même vocation pour le salut du monde. Comme l'écrivait Jourdain à Diane : «Si tu persévères dans le cloître* et si je vais pérégrinant en tous sens, nous ne faisons ainsi l'un et l'autre que pour l'amour du Christ.»

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	7
PRÉFACE. <i>Cardinal Georges Cottier, o.p.</i>	8
INTRODUCTION: FAIRE MÉMOIRE ET CÉLÉBRER. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	10
1206-1216 SAINT DOMINIQUE ET LA FONDATION DE L'ORDRE DES PRÊCHEURS. <i>Sœur Isabelle</i>	12
1206-1223 LA FONDATION DES PREMIERS MONASTÈRES DOMINICAINS. <i>Sœur Isabelle</i>	14
LES SOURCES DOCUMENTAIRES DU MONASTÈRE D'ESTAVAYER. <i>Nadia Togni</i>	16
VERS 1280 LA FONDATION À CHISSIEZ, PRÈS DE LAUSANNE. <i>Nadia Togni</i>	18
LE DOMAINE DU TRABANDAN. <i>Daniel de Raemy</i>	20
1316 PRÉSENCE DOMINICAINE EN TERRITOIRE HELVÉTIQUE. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	22
1316 ARRIVÉE DES SŒURS À ESTAVAYER-LE-LAC. <i>Sophie Duriaux et Daniel de Raemy</i>	24
1316 DONATION DE GUILLAUME D'ESTAVAYER. <i>Sophie Duriaux</i>	26
1316 LE MONASTÈRE PRIMITIF. <i>Daniel de Raemy</i>	28
XIV ^e -XVI ^e SIÈCLES LE VOISINAGE DU MONASTÈRE. <i>Daniel de Raemy</i>	30
LES LIVRES LITURGIQUES ANCIENS DE LA COMMUNAUTÉ D'ESTAVAYER. <i>Nadia Togni</i>	32
LES ANTIPHONAIRES (<i>ANTIPHONARIUM ORDINIS FRATRUM PRAEDICATORUM</i>). <i>Nadia Togni</i>	34
LA LITURGIE DANS LA VIE DES MONIALES DOMINICAINES. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	36
1316-1331 LES ÉPREUVES D'UNE JEUNE COMMUNAUTÉ. <i>Nadia Togni</i>	38
1316-1349 LA PRIEURE BÉATRICE DE VEVEY. <i>Nadia Togni</i>	40
1373-1397 QUELQUES PRIEURES DU XIV ^e SIÈCLE. <i>Nadia Togni</i>	42

Table des matières

1404 LA VISITE DE SAINT VINCENT FERRIER. <i>Nadia Togni</i>	44
1425 UNE SÉPULTURE POUR HUMBERT LE BÂTARD. <i>Daniel de Raemy</i>	46
XIV ^e -XV ^e SIÈCLES QUELQUES DOCUMENTS. <i>Nadia Togni</i>	48
1425 LA VISITE DE SAINTE COLETTE DE CORBIE. <i>Nadia Togni</i>	50
VERS 1450 LE DIALOGUE ENTRE SŒUR JEANNA ET LE SEIGNEUR DE B. <i>Nadia Togni</i>	52
1450 UNE JOURNÉE MONASTIQUE. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	54
LA BIBLIOTHÈQUE ANCIENNE DU MONASTÈRE. <i>Nadia Togni</i>	56
1516 LA MAISON DU DIRECTEUR. <i>Daniel de Raemy</i>	58
1527 LE RETABLE D'ESTAVAYER-BLONAY. <i>Sœur Isabelle</i>	60
1531 LA RÉFORME PROTESTANTE UN MONASTÈRE DANS LA TOURMENTE. <i>Sœur Isabelle</i>	62
XV ^e -XVI ^e SIÈCLES DES TEMPS DE PRÉCARITÉ FINANCIÈRE.. <i>Sœur Isabelle</i>	64
LA PRIÈRE DU ROSAIRE. <i>Abbé Jacques Rime</i>	66
LES CONFRÉRIES DU ROSAIRE. <i>Abbé Jacques Rime</i>	68
1630-1632 UN DIRECTEUR QUELQUE PEU ENCOMBRANT LE PÈRE THOMAS CONTET. <i>Sœur Isabelle</i>	70
XVII ^e SIÈCLE LA VIE MONASTIQUE EN FAMILLE. <i>Sœur Isabelle</i>	72
1615-1635 UNE VOCATION BIEN TREMPÉE ! SŒUR MADELEINE DESSIBORD. <i>Sœur Isabelle</i>	74
PESTE, MALADIES ET ÉPIDÉMIES. <i>Sœur Isabelle</i>	76
1687 LA GRANDE RECONSTRUCTION DU MONASTÈRE 1 ^{re} ÉTAPE : LE FRONT ORIENTAL ET L'AILE MÉRIDIONALE. <i>Daniel de Raemy</i>	78
1687 LA COUR DE SERVICE ET LA GRANGE DE LOUIS TUPPIN. <i>Daniel de Raemy</i>	80
1697 LA GRANDE RECONSTRUCTION DU MONASTÈRE 2 ^e ÉTAPE : LA NEF DE L'ÉGLISE. <i>Daniel de Raemy</i>	82
XVII ^e SIÈCLE LA VIE SPIRITUELLE DES SŒURS. <i>Sœur Isabelle</i>	84
1684-1698 LES PÈRES DE LUCINGE. <i>Sophie Duriaux</i>	86
1704-1707 PRIEURE À SON CORPS DÉFENDANT MÈRE AGNÈS GARDIAN (1679-1742). <i>Sœur Isabelle</i>	88

1700-1799 LE GOUVERNEMENT DU MONASTÈRE. <i>Sœur Isabelle</i>	90
1735 LA GRANDE RECONSTRUCTION DU MONASTÈRE 3 ^e ÉTAPE : LE FRONT OCCIDENTAL, LES PARLOIRS, LES SŒURS PORTIÈRES, L'HOTELLERIE, LA DOMESTICITÉ, LES NOVICES. <i>Daniel de Raemy</i>	92
1675-1750 UNE JEUNE DEMOISELLE TRÈS DÉTERMINÉE, MÈRE MARIE-FRANÇOISE DE SAINTE-ROSE GRANGIER. <i>Sœur Isabelle</i>	94
1770 LE SOUCI DES PAUVRES. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	96
1770-1778 LE PÈRE PIERRE HELLER: UN DIRECTEUR ANCIEN COMMANDANT DE HUSSARDS, ORGANISTE ET MAÎTRE DE CHANT! <i>Sœur Anne-Sophie</i>	98
1773 LE CADEAU DE SŒUR MARIE-COLOMBE RABOUD. <i>Ivan Andrey et Camille Collaud</i>	100
1780-1790 DRÔLES DE VISITES. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	102
1788 LE MONASTÈRE PASSE SOUS JURIDICTION ÉPISCOPALE. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	104
1790-1793 ENVIRON CINQUANTE MESSSES CÉLÉBRÉES CHAQUE JOUR! <i>Sœur Anne-Sophie</i>	106
1798 LE PETIT GERBEZ FAIT LA LECTURE AU RÉFECTOIRE. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	108
1826 UN RETOUR À L'OBSERVANCE. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	110
1798-1841 MÈRE MARIE DOMINIQUE COLLAUD. <i>Sœur Anne-Sophie</i> ...	112
1842 LETTRE DU PÈRE LACORDAIRE. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	114
1847 DOUZE MILLE FRANCS DE CONTRIBUTION AU GOUVERNEMENT RADICAL. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	116
1842-1856 MÈRE ROSE TERCIER: CHRONIQUEUSE ET HISTORIENNE. <i>Nadia Togni</i>	118
1856 LA BONNE PAROLE DU SAINT CURÉ D'ARS. <i>Sœur Anne-Sophie</i> .	120
1810-1890 UNE POUPÉE DE 1 MÈTRE 10: SŒUR CÉCILE SCHMID. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	122
1877 RETOUR DES PÈRES DIRECTEURS DOMINICAINS. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	124
1884-1886 LE NOUVEAU DÉCOR DE L'ÉGLISE: UN MANIFESTE DOMINICAIN. <i>Daniel de Raemy</i>	126

Table des matières

1886 LA COMTESSE DE POURTALÈS-GORGIER, TERTIAIRE DOMINICAINE ET BIENFAITRICE. <i>Sœur Anne-Sophie</i>	128
1913-1925 LE PÈRE ADRIEN DAUBIGNEY, O.P. : UN INCOMPARABLE HISTORIEN DU MONASTÈRE. <i>Sœur Marie-Jean</i>	130
1920 LA FONDATION GOTTOFREY. <i>Sœur Marie-Jean</i>	132
1925-1955 LA FORMATION SPIRITUELLE. <i>Sœur Marie-Jean</i>	134
1937-1947 PROUILHE À LA RESCOUSSE. <i>Sœur Marie-Jean</i>	136
1912 LA FERME DU CAMUS. <i>Daniel de Raemy</i>	138
1935-1945 UN ARTISTE AUMÔNIER DES SŒURS : CESLAS RZEWUSKI, O.P. <i>Sœur Marie-Jean</i>	140
1900-1972 UNE OU TROIS COMMUNAUTÉS ? <i>Sœur Marie-Jean</i>	142
1930-1945 TRAVAIL : OÙ, QUAND, COMMENT ? <i>Sœur Marie-Jean</i>	144
1940-1950 LA MODERNISATION S'INTRODUIT... <i>Sœur Marie-Jean</i>	146
1947-1962 AU TRAVAIL ! <i>Sœur Marie-Jean</i>	148
1950-1960 DES CHANGEMENTS BIENVENUS... <i>Sœur Marie-Jean</i>	150
1955-1980 LA FORMATION INTELLECTUELLE. <i>Sœur Marie-Jean</i>	152
LA BIBLIOTHÈQUE AU XX ^e SIÈCLE. <i>Nadia Togni et Sœur Anne-Sophie</i>	154
1950-1972 VERS UNE SEULE COMMUNAUTÉ. <i>Sœur Marie-Jean</i>	156
1973-1975 LA RÉNOVATION DE L'ÉGLISE DU MONASTÈRE. <i>Sœur Marie-Jean</i>	158
1960-1980 LES EFFETS VATICAN II. <i>Sœur Marie-Jean</i>	160
1988 LE MONASTÈRE DANS LA FÉDÉRATION. <i>Sœur Marie-Jean</i>	162
1997 UN LIEU D'ACCUEIL, « LA SOURCE ». <i>Sœur Marie-Jean</i>	164
CONCLUSION : REGARDS SUR UNE HISTOIRE... <i>Sœur Isabelle</i>	166
POSTFACE. <i>Sœur Monique, prieure</i>	168
GLOSSAIRE	170
BIBLIOGRAPHIE	181
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES	183
TABLE DES MATIÈRES.....	185